

Dijon, 29 Octobre 1899

Mon bon cher ami,

M. Durand-Auzias, par une lettre
que je reçois ce matin, me laissant
la liberté sur laquelle je comptais,
je vous serai donc infiniment
reconnaissant si vous voulez bien
faire auprès de Madame Buisson
la démarche dont je vous parlais
hier soir. A la suite de quoi, je
pourrai définitivement prendre les
dernières dispositions pour la
publication de mon volume. C'est

n'arrivent pas, malgré mes efforts à
établir avec rapidité un index
alphabétique, qui me satisfasse à
peu près si vois bien que je renoubr
à ce détail. D'ailleurs, j'ai hâte
de n'avoir plus à songer à ces
élucubrations qui ont absorbé mon activité
pendant près de 3 années. Et si
vrais bien passe sans retard à
autre chose. — Je compte me mettre
très-prochainement à ma part de
traduction du *Lehrbuch* allemand, que
je n'ai absolument pas abordé
jusqu' alors. Mais j'avoue que je
l'attaque avec beaucoup plus
d'ardeur, si je me savais aidé dans
la digestion de ce nouveau qui
m'effraie par ses dimensions. Je
persiste donc à vous confier plus sincèrement

que jamais mes sérieux devoirs à ce sujet.
Je n'ai pu encore que couper
et feuilletter à la hâte le superbe
volume, que vous avez bien voulu
me remettre hier. La forme en est
irréprochable. Et quant au fond, j'en
connais assez d'avance la valeur, pour
me réjouir bien profondément d'en
entreprendre la lecture, afin d'en goûter
à petites doses la forte substance.
Je vous suis tout-à-fait reconnaissant
de m'en avoir réservé et donné un
exemplaire, qui me restera comme
un témoignage de plus de votre
amitié, et une très-précieuse relique
de l'auteur vénéré de ces lumineuses
et solides leçons. Je suis convaincu que
celles-ci feront une impression profonde
et auront une influence très-bénéfique
dans le petit monde de ceux qui

s'intéressent à ces choses et les
peuvent apprécier - J'ai encore
d'avoir songé à ma pauvre rendu
compte de ce beau livre. y m'a
occupé à l'école, mais sans succès.

Mon petit monde se réinstalle
aujourd'hui et reprend ses
habitudes citadines. Nous sommes
tout heureux de nous sentir à
l'abri de toute charge sérieuse
de déplacement prochain. Le beau
temps fait encore regretter les
vacances. Paris on a plaisir à voir
les vieux amis qui commencent à
apparaître.

Genevieve présente mes hommages
respectueux à Madame La Belle et
à Monsieur votre père. Ma femme
ne veut pas être oubliée. Ceci
croire et une fois de plus toute mon amitié.
Fr. Gony

7-11



Monsieur R. Lallemand,
Professeur à l'Université de Paris,

Ligny

par Beaune

Côte-d'Or.



A large, thick black 'X' is drawn across the entire page, crossing in the center. The paper is aged and yellowed, with some faint, illegible markings at the top center.

A circular postmark is stamped in the upper right quadrant. The text within the postmark is arranged in a circular pattern and includes the following elements:
- The word "AUNE" at the top.
- The number "130" in the center.
- The word "COTE" at the bottom.
- The year "186" on the right side.